

L'air de Paris : la flamme & la lumière

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **8 (1978)**

Heft 12

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



par
Jean
Nohain

La Flamme & la Lumière

C'est un des plus beaux poèmes de Victor Hugo: **Booz endormi**. Et dans ce poème, quelques-uns des vers les plus émouvants que le grand poète ait écrits:

*Le vieillard qui revient
vers la source première
Entre aux jours éternels
et sort des jours changeants
Et l'on voit de la flamme
aux yeux des jeunes gens
Mais dans l'œil du vieillard
on voit de la lumière...*

La **Flamme** et la **Lumière**: mots sublimes entre lesquels s'est déroulée toute notre vie; chers aînés. Rappelez-vous — et souriez de ces innombrables locutions qui ont jalonné notre existence.

Dès le jour de notre naissance, on nous dit que nous avons **vu la lumière**.

— Moi, j'ai vu la lumière le 16 février 1900...

Quand nous arrivons à l'école, les maîtres, tout à coup, nous **apportent leurs lumières**. On leur demande:

— Eclairez-nous!
Et au bout de quelques années, tous les problèmes nous paraissent **lumineux**!
Et puis le temps des amours éblouissantes est venu, et que font les amoureux? Tendrement, ils se **déclarent leur flamme**! Le monde entier nous paraît «radieux», et l'on «rayonne» de santé et de bonheur.

La quarantaine venue, on commence à **y voir clair**. On devient sage et on décide de ne plus rien juger qu'**à la lumière des événements**. Les spécialistes **mettent en lumière** ce que nous devons savoir, et le plus beau compliment que l'on puisse adresser à un savant éminent, c'est de dire de lui: «**C'est une lumière**» et d'ajouter, en parlant d'un grand homme:

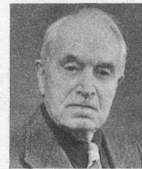
— Il porte haut le **flambeau** de la vérité!

Les années passent, passent. Les bûches de Noël, les feux d'artifice se succèdent. Toujours, partout de la lumière! Nous soufflons sur les bougies de nos gâteaux d'anniversaire: trente-six chandelles, soixante-quinze chandelles, cent chandelles si Dieu le veut. Et quand toutes les flammes, toutes les lumières ont disparu, le dernier mot du vocabulaire lumineux de notre vie dit simplement: **Il s'est éteint...**

Revenons sans mélancolie, à l'admirable citation de Victor Hugo: **Mais dans l'œil du vieillard on voit de la lumière**. Que cette lumière, nos enfants la voient jusqu'au bout dans nos yeux, chers aînés. Et qu'elle soit pour eux la lumière de la tendresse, de l'indulgence et de l'espoir — une lumière plus belle encore que cette flamme trop passagère, hélas! qui brille, dit le poète, dans le regard de la jeunesse.

J. N.

Les Souvenirs d'André Chabloz



par
André
Chabloz

Noël de mon enfance



Noël! Noël! Un mot qui chante encore dans ma vieille mémoire, souvenir lumineux que rien n'a pu effacer. Joie tranquille de tout un village réuni dans la vénérable église. Bien préparée, la fête enchantait petits et grands.

C'est dans les cuisines qu'elle commençait par la confection des bricelets. Pétrir la pâte dans la grande pétrissoire, former des boules qu'on écrase entre les deux plaques articulées d'un fer qu'on tourne sur le feu: une minute d'un côté, une minute de l'autre, et qu'on sort vivement pour les déposer sur la table, minces galettes fumantes que l'on met à refroidir avant d'en remplir les grandes boîtes de fer blanc qui garnissent les bords du



Voici Noël...

Chers amis du troisième âge, peut-être ne voyez-vous pas l'approche de Noël sans un brin de mélancolie. Vous pensez aux Noëls d'autrefois, d'un autrefois pas tellement éloigné, disons d'avant 1950, alors que la marée de l'automobile n'avait pas encore submergé nos routes et nos villes et désor-